

# Agir « avec » et non « contre » la nature

Aujourd'hui, c'est une évidence de constater que les pays dits développés ont abusé des ressources naturelles qui s'épuisent. Des alternatives existent à ces méthodes qui mettent la planète à mal. La permaculture en fait partie.



S'appuyant sur le travail en buttes effectué par les jardiniers du parc de Wesserting, Christophe Köppel n'est pas avare de conseils. PHOTOS DNA

Pendant des années, des stratégies de profit ont été élaborées en dissolvant l'intérêt de la nature et celui des êtres humains. Ainsi les engrais, produits chimiques et autres « médicaments » soi-disant bons pour nos récoltes ont détruit les sols et mettent en danger non seulement la terre, mais aussi les êtres vivants et a fortiori l'homme.

## Apporter des alternatives

Mais certains ont pris conscience de la nécessité d'apporter des alternatives pour respecter davantage la nature : agriculture biologique, raisonnée... Même les villes veulent leurs libellules, gage d'une commune fleurie

sans pesticide. La permaculture représente, parmi d'autres, une de ces alternatives.

## Qu'est-ce que la permaculture ?

Récemment, l'Association des jardins de Wesserting et la médiathèque « L'Étoffe des mots » ont invité Christophe Köppel, architecte paysagiste, membre de l'association « Brin de paille » qui pratique ce mode de culture à Strasbourg et environs. Il a évoqué sa passion, d'abord aux salariés de l'association qui s'essentaient à la pratique de celle-ci dans un des champs attenants à la ferme, puis à la cinquantaine de personnes venues assister à sa conférence. Rappelons que celle-ci « traite de tout ce qui est l'humain, dont

le jardinage n'est qu'une partie ». En effet, c'est une science, une philosophie, un art de vivre, un état d'esprit. Elle existe depuis 1910 et s'est développée surtout depuis 1970 en Australie sous l'impulsion de Bill Mollison, forestier et scientifique, et David Hilmgren, designer écologiste et essayiste.

## Un art de vivre

Christophe Köppel a fait part de son expérience. « Dans un jardin ouvré de 200 m<sup>2</sup>, je couvre 100 % des besoins végétaux tout au long de l'année pour une famille de quatre personnes, mise à part les légumineuses, les pommes de terre, les céréales, les légumes secs », a-t-il conclu. ■

UN DOSSIER DE CHRISTIANE LUTTRINGER

## Une technique simple à la portée de tous

Chacun peut, à son niveau, pratiquer la permaculture. Mode d'emploi.

**DANS UN PREMIER TEMPS**, il est indispensable de prendre le temps d'observer l'environnement pour connaître la nature du sol, l'humidité, les zones de gel, d'ensoleillement, de vents...

### Bêcher tue le sol

Puis, décompacter le sol et non le bêcher, ce qui le tue. Puis constituer une butte en lieu et place de la plate-bande traditionnelle en creusant d'abord un trou pour y mettre tronc d'arbres, branches, feuilles mortes. « Tout cela pour créer un complexe argilo-humique et obtenir un sol de qualité forestière », précise Christophe Köppel.

### Maintenir l'humidité du sol

Bien sûr, il faudra remettre une couche de terre (celle qui a été retirée pour créer la butte), puis pailler (bois ramé, paille, déchets végétaux...). Cette phase est particulièrement



Le trou est creusé, le bois mort en décomposition installé, il faut encore couvrir de terre et pailler...

importante car elle permet le maintien de l'humidité, et la fertilité du sol. Toutes ces étapes vont permettre aux micro-organismes, autres insectes, arachnides et invertébrés de contribuer à l'enrichissement biologique.

### Logique et bon sens

Les plantations ne se feront pas par hasard, mais selon logique et bon sens. Associer

mi-ombre. Les plantes qui aiment le soleil seront plantées au sud.

Pour Christophe Köppel, la permaculture est « la culture de l'homme moderne » qui n'a pas le temps de passer des heures dans son jardin. Lui-même affirme y passer 1 h 30 tous les deux jours « principalement pour récolter, plus une journée par saison pour les semis, l'éclaircissement, le paillage ». Le désherbage est simple puisque les mauvaises herbes sont coupées et laissées sur place comme paille ou compostables.

Par ailleurs, ce jardin ne coûte pas cher puisque « tout s'échange ou se récolte dans le jardin »...

### Inspiré de l'écosystème

Bien sûr, ce jardin ne ressemble en rien aux plates-bandes de monoculture alignées, nécessitant un arrosage et un désherbage régulier de nos jardins traditionnels, mais il est davantage inspiré des écosystèmes naturels qu'il met en musique. ■



## UN EXEMPLE

### La famille Koos de Kruth



Le jardin est un terrain de jeu et d'observation passionnant pour les enfants, Selyan 4 ans, et Hanae, 6 ans.

À KRUTH, Steve Koos et son épouse Gaëlle, tous deux infirmiers, parents de deux enfants de quatre et six ans ont acquis une maison à restaurer en bordure du village, avec quatre ares de terrain enherbé, au bord d'un ruisseau et de la forêt.

Cadre bucolique qui a inspiré Steve. « Depuis enfant, je me promène en forêt, j'observe la nature, j'ai continué, et la curiosité m'a amené à ce mode de culture. J'ai mis à profit ma connaissance du vivant pour essayer de l'appliquer dans le jardin ». Pour Steve, la permaculture n'est pas une fin en soi, mais elle s'inscrit dans un mode de vie global qui les guide, lui et son épouse, dans leur quotidien.

Travail à temps partiel, mais journées bien occupées, pas de courses à l'argent, pas de télévision chez eux, les enfants s'occupent autrement... « Mais nous ne vivons pas pour autant comme nos grands parents. Il faut se faciliter la vie en consommant de façon rationnelle ».

Dans le joyeux fouillis de son jardin, rien n'est laissé au hasard, mais les plantes évoluent là où elles se sentent bien. Les buttes « qui évitent également de se casser les reins au jardinage » sont de plus en plus nombreuses, récemment, il vient d'en finir une, en se servant du bois en décomposition qu'il a pu trouver en forêt. Ce printemps, choux de Bruxelles, mâche et autres légumes montent en graine pour fournir les semences. Steve fourmille d'idées et de projets. Il est très impliqué dans l'association des apiculteurs de la vallée et a lui-même une ruche. Il s'intéresse à tout ce qui touche « une consommation raisonnable » sans pour autant tomber dans le passéisme. « Il ne faut pas confondre progrès et innovation », a été sa conclusion. Prêt à partager ses passions, Steve encourage toute personne qui veut visiter son jardin ou avoir des renseignements à se manifester.

► Adresse email : steve\_koos@hotmail.com ou encore sur le site des apiculteurs : <http://rucher-ecole-mitzach.emc.site.com/>